

COLLOQUE INTERNATIONAL

**THEME : « LA PENSÉE POLITIQUE DU
PRESIDENT FELIX HOUPHOUËT-
BOIGNY »**

RAPPORT GENERAL

YAMOOUSSOUKRO : Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la Paix

17, 18 et 19 février 2014

INTRODUCTION

Les 17, 18, 19 février 2014, s'est tenu le colloque international sur le thème : « **La pensée politique de Félix HOUPHOUËT- BOIGNY** » organisé par la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la Recherche de la Paix à Yamoussoukro à son siège.

Le colloque a vu la participation des personnalités et structures suivantes :

- L'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan Cocody
- L'Université Alassane Ouattara de Bouaké
- L'Académie des Sciences, des Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD)
- La Commission Nationale ivoirienne pour l'UNESCO
- Le Bureau UNESCO d'Abidjan
- Le Centre d'Etudes, de Recherche et d'Action pour la Paix (CERAP)
- Les représentants des partis politiques
- Les représentants de la chefferie traditionnelle
- Les représentants des confessions religieuses
- Les représentants des organisations de la société civile

Ce colloque s'est tenu au moment où la Côte d'Ivoire secouée par une grave crise socio politique est engagée dans un processus de reconstruction post-conflit. Ce fut donc l'occasion propice pour mettre en exergue le contenu philosophique et politique de la pensée de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY.

Le colloque était ouvert aux universitaires d'origines diverses (enseignants, chercheurs, étudiants), aux hommes politiques, aux femmes, aux jeunes leaders, aux responsables de la société civile, aux chefs traditionnels, à tous les hommes de culture et d'action intéressés par la vie, la pensée et l'œuvre de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY.

Il s'est présenté comme un cadre ouvert de réflexion scientifique permettant de tirer les leçons de l'action, de la vision et de la philosophie du premier Président de la Côte d'Ivoire pour l'instauration d'une paix durable.

I- CEREMONIE D'OUVERTURE

Celle-ci a eu lieu en deux (2) étapes :

La première étape a consisté en l'intervention du Docteur Diénéba DOUMBIA, Directrice du Département de la Recherche de la Paix à la Fondation Félix

HOUPHOUËT-BOIGNY pour la recherche de la paix. Cette dernière après avoir présenté la Fondation Félix HOUPHOUËT BOIGNY pour la Recherche de la Paix a rappelé ses objectifs qui sont :

- de contribuer à la recherche, à la sauvegarde, au maintien et à la promotion de la paix en Afrique et dans le monde,
- d'être un centre de réflexion et de recherche sur la paix et de contribuer à une meilleure connaissance de l'histoire des peuples africains et de leur lutte pour la liberté et la justice,
- d'être un lieu d'échanges, de dialogue, de conciliation et de fraternité humaine.

L'intervenante a par la suite proposé la méthode de travail et les résultats attendus du colloque.

Puis M. Jean-Noël LOUCOU, Directeur du Département de la Recherche Historique à la Fondation Félix HOUPHOUËT-BOIGNY pour la Recherche de la Paix a procédé à la mise en place du Comité scientifique. Ce dernier était constitué comme suit :

Président : Professeur Joachim BONY,

- Présidente déléguée : Professeur Denise HOUPHOUËT BOIGNY,
- Vice-Président : Professeur Maurice Kacou GUIKAHUE
- Vice-Président : Professeur Koffi NIAMKEY,
- Vice-Président : Professeur Gérard LEZOU

Membres :

- Professeur : Jérémie Kouadio N'GUESSAN
- Professeur Koffi ATTA
- Professeur Simon Pierre EKANZA
- Professeur Constant ROUX
- Professeur Mathieu Lou BAMBA
- Professeur Ferdinand Ouattara TIONA
- Professeur Mariétou KONE
- Professeur René Kouamé ALLOU
- Professeur Jean-Noel LOUCOU
- Professeur Yao KOUASSI
- Docteur Gnanagbé GOGOUA
- Docteur Lénissongui COULIBALY
- Docteur René Pierre ANOMA
- Docteur Diénéba DOUMBIA

La deuxième étape de la cérémonie d'ouverture a permis l'intervention de plusieurs personnalités :

- Le Maire de la commune de Yamoussoukro M. Gnrangbé Jean KOUACOU a prononcé l'allocution de bienvenue à tous les participants. Il a salué l'initiative de la Fondation Félix HOUPHOUËT-BOIGNY pour la recherche de la paix de rendre hommage au Président Félix HOUPHOUËT- BOIGNY vingt (20) ans après sa mort.
- Le Secrétaire Général de la Fondation Félix HOUPHOUËT-BOIGNY pour la Recherche de la Paix, le Professeur Joachim BONY a souligné le caractère périlleux de l'exercice consistant à analyser la pensée politique de feu le Président Félix HOUPHOUËT BOIGNY en raison de sa complexité et de son universalité.
- M. Jean-Noël LOUCOU, Directeur du Département de la Recherche Historique a procédé aux remerciements d'usage à toutes les personnalités, en particulier aux Présidents Alassane OUATTARA, Henri Konan BEDIE, à la Directrice Générale de l'UNESCO, à la Communauté scientifique, et à la presse. Il s'est interrogé sur l'authenticité de la pensée politique du Président Félix HOUPHOUËT- BOIGNY, fondement même du colloque.
- Le Ministre Maurice Kakou GUIKAHUE, Secrétaire exécutif du PDCI-RDA, parti fondé par le Président HOUPHOUËT- BOIGNY, a procédé à la lecture du message du Président Henri Konan BEDIE, Président du PDCI-RDA et du RHDP. Il a insisté sur l'importance du colloque pour mieux connaître le Président HOUPHOUËT- BOIGNY.
- Une vidéo conférence de M. Federico MAYOR, ancien Directeur Général de l'UNESCO a permis à l'assistance d'écouter son message. Il a rappelé l'importance du concept de la culture de la paix qui est né à Yamoussoukro en 1989 et a remercié les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet hommage rendu au Président HOUPHOUËT- BOIGNY.
- Le message du Président de la République de Côte d'Ivoire S.E.M Alassane OUATTARA a été prononcé par M. le Premier Ministre Daniel Kablan DUNCAN. Il a indiqué que la pensée politique du Président HOUPHOUËT BOIGNY a évolué et s'est étoffée au fil de sa très longue vie publique en Côte d'Ivoire, en France, en Afrique et ailleurs dans le monde.
Avant de prononcer l'ouverture du colloque, il a invité la Communauté scientifique nationale à concevoir et à proposer une institution ou une entité universitaire de haut niveau entièrement consacrée à la recherche en sciences

politiques autant qu'à la documentation et à la diffusion des idées, théories et pratiques politiques universellement éprouvées.

II- SEANCES PLENIERES

II-1 – Session 2 : Témoignages : Faire connaître la vie de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et ses approches en matière de coopération, de résolution des conflits, de médiation et de recherche de la paix.

II-1-1 Panel 1 : Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et le monde : coopération, résolution des conflits, médiation et recherche de la paix.

Le panel 1 était présidé par le Professeur LEZOU Dago Gérard avec pour vice-président le Professeur Jérémie KOUADIO NGUESSAN

Le premier intervenant du panel, S.E Amara ESSY, ancien ministre des Affaires Etrangères de Côte d'Ivoire, et Ancien Ambassadeur de la Côte d'Ivoire aux Nations-Unies et dans plusieurs pays, a indiqué que le Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY a pris une part active dans la résolution de conflits en Afrique et dans le monde. Sa diplomatie a été souvent discrète. Son action visait toujours l'efficacité même pour les cas où l'on a imaginé qu'il était absent. C'est le cas de l'aide apportée à l'ANC et à ses leaders, et celui du conflit israélo-palestinien.

L'homme d'Etat avait surtout un esprit prospectif et d'anticipation. Il avait ainsi prédit la chute du mur de Berlin quelques années avant cet événement. Selon l'intervenant, la vision réaliste du Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY en matière d'intégration en Afrique a fait l'objet d'une polémique. Cependant, il a proposé une approche par étapes contrairement à certains de ses pairs qui préconisaient une intégration globale.

Le deuxième intervenant Pr Domba Jean Marc PALM, ancien ministre des Relations extérieures du Burkina Faso, historien, a exposé sur « *la vision politique du Président Félix Houphouët-Boigny de 1946 à 1993* ». Il a mis l'accent sur le pragmatisme du Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY qu'il considère par ailleurs comme un homme de courage, de conviction et de lucidité. Pour lui, l'homme fut un grand rassembleur, fidèle en amitié et généreux. Son action reposait sur une parfaite connaissance de l'Afrique et des peuples africains. Selon l'intervenant, HOUPHOUËT-BOIGNY avait une considération particulière pour le peuple du

Burkina Faso. Il a aussi indiqué que l'homme était en faveur d'une prise en main par les Africains de leur propre destin. Pour en témoigner, il a évoqué la création du Syndicat Agricole Africain, le Rassemblement Démocratique Africain (RDA).

Quant à Monsieur le ministre Jean-Marie Kakou GERVAIS, ancien Ambassadeur de la Côte d'Ivoire, il a témoigné de la vie du Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY. Pour l'intervenant Félix HOUPHOUËT-BOIGNY était un ardent défenseur de l'Africain en général et de l'Ivoirien en particulier. Selon lui, le Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY était humble et simple et acceptait les autres. Sa pratique systématique de concertation dans la prise des grandes décisions découlait de son éducation issue du terroir. La construction de la nation ivoirienne était au cœur de sa politique. Aussi, le pardon et le dialogue étaient-ils les armes qu'il utilisait pour parvenir à la paix qu'il considérait comme étant indispensable au développement de la Côte d'Ivoire. Sur le plan économique, selon Jean-Marie Kakou GERVAIS, HOUPHOUËT-BOIGNY était le défenseur d'un libéralisme économique, mais à visage humain.

Dans sa contribution « *comment une guerre a été évitée en Côte d'Ivoire en 1950.* » Docteur René Pierre ANOUMA a indiqué que la sagesse de l'homme et sa qualité de stratège politique ont permis au président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY d'éviter une guerre en Côte d'Ivoire en 1950, préservant ainsi de nombreuses vies humaines. Selon lui, l'homme d'Etat a consacré sa vie à la défense des siens, au développement de l'Afrique et à l'établissement d'une paix durable en Côte d'Ivoire, en Afrique et dans le monde.

Dr Abdoulaye BAMBA de l'Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY est intervenu sur « *Les dimensions interpersonnelles dans le règlement des différends avec ses voisins : cas de la Guinée de Sékou TOURE* ». Il a indiqué que la politique menée par Félix HOUPHOUËT-BOIGNY était basée sur la recherche de la paix. Dans sa quête permanente de la paix, il utilisait l'arme du dialogue, de la diplomatie secrète et le choix de médiateurs et émissaires était basé sur la qualité des hommes.

Le Docteur Kouadio GUESSAN de l'université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY a traité le thème « *Félix HOUPHOUËT- BOIGNY et la résolution pacifique des conflits en Afrique* ». Il a articulé son intervention autour de 3 axes:

Axe 1 : Les atouts de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY découlaient de sa légitimité historique, de la stabilité politique de la Côte d'Ivoire.

Axe 2 : La contribution de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY dans la résolution de nombreux conflits en Afrique notamment celle du conflit Mali-Burkina Faso en 1985-1986.

Axe 3 : Les limites de l'action diplomatique de Félix HOUPHOUËT- BOIGNY notamment dans le cas du conflit du Biafra (1967-1970).

II-1-2 Panel 2 : Témoignages sur Félix HOUPHOUËT-BOIGNY.

La panel 2 a été présidé par le Pr Mariétou KONE de l'Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et avait pour modérateur Dr Zekullah KAZEMI de l'Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY. Ce panel avait pour but de faire connaître la vie de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et ses approches en matière de coopération, de résolution des conflits, de médiation et de recherche de la paix. Ce panel comprenait un volet témoignages et un autre volet constitué de communications.

Au titre des témoignages, sont intervenus successivement Mme Roukiatou HAMPATE BAH, Dr Augustin THIAM, Nanan Alfred AFFA et Monseigneur Alexis TOUABLY.

Dans son intervention, portant sur le thème « *à la rencontre de deux icônes de la sagesse africaine : Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et HAMPATE BAH* », Mme Roukiatou HAMPATE BAH, fille d'HAMPATE BAH et présidente de la Fondation Amadou HAMPATE BAH, a retracé les similitudes existant dans le parcours de ces deux hommes dont la rencontre remonte à 1946. Ils ont été tous les deux, des hommes de culture, de dialogue, d'ouverture, des artisans de paix. Elle a insisté, en outre, sur leurs qualités spirituelles et leur longévité exceptionnelle.

Le gouverneur du District autonome de Yamoussoukro, Dr. Augustin THIAM a, quant à lui, mis l'accent sur les qualités humaines de l'homme HOUPHOUËT-BOIGNY qui, selon lui, est une leçon permanente de vie aussi bien dans la tenue vestimentaire, le discours et les relations humaines. Il était un bâtisseur d'homme et un grand visionnaire dans ses choix politiques. M. THIAM a regretté que ses successeurs n'aient pas suffisamment compris ses enseignements, notamment l'union autour de la mère-patrie. Il a terminé ses propos en invitant l'ensemble des Ivoiriens à s'approprier les vertus de l'houphouétisme.

Le chef du village d'Ebimpé, Nana Alfred AFFA a mis l'accent sur les qualités de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY qui sont : l'esprit de générosité et de pardon. Il s'est

appuyé, pour ce faire, sur son expérience personnelle et celle de certains de ses proches.

Au titre des communications, le Professeur Tougbo KOFFI est intervenu sur le thème : « ***Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et la loi du partage*** ». Selon lui, la politique de partage pratiquée par Félix HOUPHOUËT-BOIGNY peut être appréhendée à plusieurs niveaux : celui de l'éducation, de la santé, des infrastructures, des finances, de l'immigration et de la diplomatie. Il a conclu en exhortant les Ivoiriens à poursuivre cette politique du donner et du recevoir.

M. Yao Marcel KOUAKOU, de l'Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, a pour sa part insisté dans ses « ***réflexions sur les interventions de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY au palais Bourbon de 1946 à 1956*** » sur les qualités de grand stratège politique qui expliquent son rapprochement de l'administration coloniale, gage d'un développement économique certain de la Côte d'Ivoire.

Le panel 2 s'est poursuivi sous la présidence du Pr Constant ROUX avec pour modérateur le Pr Tougbo KOFFI, tous deux de l'université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY.

Il a débuté par l'intervention du Président de la Conférence des évêques catholiques de Côte d'Ivoire, Mgr Alexis TOUABLY. Ce dernier a situé son propos comme l'évocation d'un souvenir et un témoignage. Son intervention a mis en relief la simplicité du Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, son humilité et sa générosité. Il a aussi relevé son amour viscéral pour son pays la Côte d'Ivoire au point où, au soir de sa vie, il n'a pas manqué de recommander aux hommes de Dieu de prier fortement pour son pays. L'évêque a souhaité que l'Afrique célèbre ses fils illustres. Dans ce contexte, il a félicité la Fondation HOUPHOUËT-BOIGNY pour la recherche de la paix pour l'initiative louable de l'organisation d'un colloque.

« ***HOUPHOUËT-BOIGNY, HAMPATE BAH, Yacouba SYLLA, Théodore MONOD : chercheurs de Dieu et amis des hommes*** », tel fut le thème de la communication du Dr. Boukary SAWADOGO Mathias. Il a démontré que ces quatre grandes figures de l'histoire avaient en commun la quête perpétuelle de spiritualité. Cette dimension explique les qualités de bâtisseurs d'édifices religieux pour l'un tel Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et de guides religieux pour les autres tels Yacouba SYLLA et HAMPATE BAH.

Le Dr KONE Drissa est intervenu sur le thème : « ***Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et la communauté musulmane : politique de laïcité ou de cooptation*** ». Il a montré le souci du Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY d'entretenir de bons rapports avec

la communauté musulmane pour des raisons stratégiques. Il attendait d'elle en effet, un soutien indéfectible. Il n'hésita pas pour sa part à l'aider dans son épanouissement (organisation de pèlerinages à la Mecque, aide à la construction de mosquées, etc.)

Le Dr Konaté Moussa a exposé sur le thème « *le dialogue interreligieux comme instrument de cohésion sociale* ». Dans son intervention, l'orateur a insisté sur la nécessité affirmée par le Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, en qualité de chrétien d'entretenir des rapports cordiaux avec la communauté musulmane afin de préserver la cohésion sociale si chère à son cœur.

Dr Eric PETE a mis en exergue le réalisme politique de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY dans son intervention sur le thème « *Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et la communauté franco-africaine : un visionnaire ou le réalisme politique d'HOUPHOUËT-BOIGNY* ». Il a indiqué que le président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY a préféré, à l'indépendance de la Côte d'Ivoire, maintenir des liens de coopération étroite avec la France dans le but de bénéficier de son expertise pour parvenir au développement de son pays.

M. Baka Célestin LEOBLE a, dans son exposé sur le thème « *la réconciliation nationale selon le Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY* » mis l'accent sur le paternalisme dont le président a souvent fait preuve dans la résolution de crises sociales notamment dans le milieu étudiantin.

A la suite de toutes ces interventions, des discussions ont permis aux participants de faire des contributions et des suggestions, notamment celles du Ministre Jean-Claude DELAFOSSE et du Professeur René ALLOU qui ont souhaité que les collaborateurs du Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY consignent par écrit leurs expériences vécues auprès de l'illustre homme d'Etat. Le Professeur Constant Roux a rappelé un événement important : la 3^{ème} Conférence de bonne volonté du Rotary international qui s'est tenue à Abidjan du 13 au 15 avril 1982 à Abidjan, sous l'égide du Président HOUPHOUËT-BOIGNY et du Président Mac CAFFEY du Rotary International. Pour la première fois, des rotariens d'Afrique du Sud, blancs et noirs ont pu se rencontrer et dialoguer. D'autres participants ont émis le vœu que les réflexions et résolutions du colloque connaissent une large diffusion et soient traduites en actes concrets.

II-2– Session 3 : Faire connaître l’approche conceptuelle et idéologique de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY dans le cadre de la construction nationale

La première partie de cette session était présidée par le Pr. Maurice Kakou GUIKAHUE, le Pr. Tiona Ferdinand OUATTARA et le Dr. René Pierre ANOUMA, étant les modérateurs. Elle comprenait des communications sur le thème : « **Houphouetisme, approche conceptuelle et idéologique.** »

Le premier intervenant Dr. N’guessan KOUAME a traité du thème « **Félix HOUPHOUËT- BOIGNY et le développement du monde rural.** » Il a montré quels ont été les deux instruments actionnés par Félix HOUPHOUËT-BOIGNY pour maintenir la jeunesse sur place et améliorer ses conditions de vie. Il a désigné le premier élément qui fut la suppression de l’impôt de capitation en 1959 qu’il a présenté comme un cadeau que le président HOUPHOUËT a offert au monde rural. A la suppression de l’impôt de capitation s’ajouta la suppression de la polygamie et de la dot qui étaient un frein à la fixation de la jeunesse rurale dans les campagnes. Le deuxième instrument fut une meilleure rémunération des produits agricoles. Pour HOUPHOUËT-BOIGNY cela a amélioré le bien-être des ruraux. Il mit aussi en place les FRAR (Fonds Régional d’Aménagement Rural) et déclencha le processus des grands travaux dans les régions de la Vallée du Bandama (AVB) et Sud-ouest(ARSO) à partir des années 1970.

Le second intervenant fut le Pr Modibo DIAKITE qui a traité de la thématique « **Félix HOUPHOUËT-BOIGNY apôtre ou messenger de la paix ?** » Il a d’abord retracé l’engagement syndical et politique d’HOUPHOUËT-BOIGNY dans le cadre global de l’évolution politique en AOF aux lendemains de la deuxième guerre mondiale. Il en a extrait deux matrices fondamentales qui ont dicté l’action politique du leader politique ivoirien : éviter tout affrontement violent avec la puissance coloniale française et faire de la Côte d’Ivoire un pays prospère. L’intervenant en a tiré la conclusion que finalement HOUPHOUËT-BOIGNY a manqué l’occasion d’être le leader naturel de l’Afrique de l’Ouest francophone et que sa longue présence à la tête de l’Etat ivoirien a souffert du manque d’anticipation sur la question de sa propre succession. Il a reconnu toutefois à l’homme un grand esprit d’ouverture, un refus de rancœur et une solidarité agissante à l’endroit de ses compagnons de lutte qui ont connu à un moment ou à un autre de leur existence des revers de fortune. M. DIAKITE a finalement conclu sa communication en estimant qu’HOUPHOUËT-BOIGNY fut certainement un messenger de la paix mais peut-être pas un apôtre de la paix.

La troisième communication fut celle du Pr. Koffi NIAMKEY qui a porté sur « ***La philosophie politique de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY.*** » D'entrée, il a montré l'urgence d'un redressement de la figure charismatique de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et de sa pensée dans une actualité où l'houphouétisme est une doctrine mise en œuvre pour sortir la Côte d'Ivoire des crises successives. Son travail s'articula autour de deux grandes parties. Dans la première partie intitulée L'houphouetisme : ou le retour à la philosophie comme mode de vie, le Pr. NIAMKEY après un détour par les grands noms de la philosophie et les catégories qu'ils ont conceptualisé, en a tiré la conclusion que l'Houphouetisme est un système cohérent d'idées et de choix qui ont servi de boussole à Félix HOUPHOUËT-BOIGNY dans son entreprise d'émancipation et d'édification de la nation ivoirienne. Cette thèse défendue par le Pr. NIAMKEY Koffi s'est voulue en rupture avec la représentation de l'houphouetisme que fit Charles NOKAN qui estimait il y a quelques années que l'houphouetisme s'assimile au gblê qui veut dire ruse en Baoulé.

La quatrième communication intitulée « ***Contribution à la question des origines de la pensée politique de Félix Houphouët-Boigny : l'influence de Peleforo Gbon Coulibaly, patriarche des Sénoufo de Korhogo*** » fut présentée par le Pr. Tiona Ferdinand OUATTARA. Dans un premier point, après avoir indiqué le contexte de la rencontre entre HOUPHOUËT-BOIGNY et Gbon Peleforo COULIBALY, le Pr. Tiona OUATTARA a décliné les principaux éléments de l'humanisme du chef sénoufo en insistant dans un second temps sur l'influence de ces éléments (respect de l'étranger, adoption de l'orphelin, paix, dialogue) sur la démarche politique de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY. Il a terminé son propos par des recommandations dont, entre autres, l'association du nom de Péléforo Gbon COULIBALY au prix HOUPHOUËT-BOIGNY de l'UNESCO pour la recherche de la paix. Une autre recommandation fut adressée au PDCI-RDA pour que lui soit décerné à titre posthume, les plus grandes distinctions honorifiques du parti. Enfin il a demandé à la fondation d'avoir un devoir de mémoire à l'égard du patriarche Sénoufo.

La cinquième communication fut celle du Pr. Kouamé René ALLOU qui a porté sur le thème : « ***La tradition Akan a-t-elle influencé la vie politique de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY ?*** » L'intervenant a donné les éléments de la tradition Akan qui à son avis ont influencé le comportement politique du Président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY. Il y a d'abord, l'apprentissage du pouvoir en tant que chef de canton, ensuite l'apprentissage au sein du Syndicat agricole africain et pour terminer les exercices au palais Bourbon en France. A chacune de ces étapes, note le Pr. Kouamé René ALLOU, la tradition Akan a influencé la praxis de l'homme d'Etat ivoirien.

La sixième communication a été faite par le Pr. Simon-Pierre EKANZA qui traita du thème : « *La politique houphouëtienne ou l'art de gouverner.* » Celle-ci peut se résumer selon lui à trois éléments : 1/Un engagement politique qui se nourrit de culture historique. 2/ Un vif intérêt envers les développements de l'actualité. 3/ La ruse comme instrument de la politique intérieure. Il a conclu que toute appréciation des actions politiques d'HOUPHOUËT-BOIGNY doit tenir compte de certains paramètres dont le contexte général africain aux lendemains de l'indépendance, marquée par des coups d'Etat, la présence de voisins en rupture avec sa philosophie politique.

« *Le projet de société de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY* » fut le titre de la communication du Pr. Jean-Noël LOUCOU, septième intervenant de cette session. Il a développé dans un premier temps la conception de la société selon Houphouët-Boigny. Dans un second temps, il a insisté sur les voies et moyens pour atteindre le développement tel que pensé par Félix HOUPHOUËT-BOIGNY. Il a conclu son propos, en insistant sur le fait que HOUPHOUËT-BOIGNY a défini dès le début de son engagement politique le type d'homme et de société qu'il voulait pour la Côte d'Ivoire.

Le Dr. Mahomed N'GUESSAN a pour sa part traité du thème : « *Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et le second multipartisme en Côte d'Ivoire. Quelle lecture ?* » Il a articulé sa présentation autour de 3 points. Dans le premier, il a donné les éléments qui ont conduit au retour du multipartisme en Côte d'Ivoire à partir de 1990. Dans le second point, il a exposé les faiblesses et les avancées de l'ouverture démocratique. Dans le troisième point il a indiqué les motivations profondes de la démarche politique de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY vis-à-vis du multipartisme. Selon lui, l'avènement du multipartisme en 1990 n'est pas l'aboutissement heureux du processus de démocratisation de la vie politique ivoirienne initiée par Félix HOUPHOUËT-BOIGNY en 1980.

La neuvième communication présentée par le Dr. André Dominique YAPI était intitulée « *Les stratégies de conservation du pouvoir politique par le régime de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY à l'époque du parti unique.* » Il a indiqué que durant la période du parti unique (1959-1990) tous les leviers du pouvoir politique étaient entre les mains d'HOUPHOUËT-BOIGNY, il a noté ensuite que les stratégies mises en place pour conserver le pouvoir étaient le rejet du multipartisme politique et l'encadrement de la population par des organisations de masse (UGTCI, AFI et MEECI). Dans un second point, il a fait remarquer que la lutte contre tous les risques de subversion et de désinformation fut un des éléments de verrouillage du pouvoir

d'Etat par Félix HOUPHOUËT-BOIGNY. La lutte contre l'exclusion et les disparités régionales ont complété l'arsenal de verrouillage du pouvoir d'Etat.

La communication qui fut présentée par le Pr. Jérémie KOUADIO NGUESSAN était intitulée : « *Analyses des discours de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY.* » La démarche a consisté à analyser un corpus de discours tiré de 3 tomes de l'anthologie consacrée à Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et analysés sur la période (1946-1978). L'analyse d'un certain nombre d'occurrences et d'items ont constitué l'essentiel de cette communication qui selon le Pr. Jérémie KOUADIO NGUESSAN est une ébauche d'un travail plus ambitieux porté par lui-même, ses jeunes assistants et doctorants, consacré à l'analyse de la pensée d'HOUPHOUËT-BOIGNY à partir de ses propres discours.

La deuxième partie de cette session était présidée par le Pr. Simon-Pierre EKANZA, le Dr Lénissongui COULIBALY étant le modérateur. Elle comprenait des communications sur le thème : « **HOUPHOUËT-BOIGNY et le choix du libéralisme économique comme moyen de développement de la Côte d'Ivoire.** »

La première communication présentée par Dr. Kouakou David BENOUM, a porté sur le thème suivant « *HOUPHOUËT-BOIGNY et le miracle économique ivoirien : cas de l'agriculture* ». Dans son intervention, il a posé trois questions à savoir :

- Pourquoi HOUPHOUËT-BOIGNY a-t-il fait le choix de l'agriculture ?
- Quelles sont les stratégies (voies et moyens) préconisées pour réaliser ce choix ?
- Quels sont les résultats et leurs impacts sur le développement ?

Le communicant s'est fixé pour objectifs de justifier le choix de l'agriculture comme moteur de la croissance économique du pays. Pour atteindre son objectif, DR BENOUM Kouakou David a usé de deux méthodes que sont l'observation de terrain et la recherche documentaire. Le plan d'analyse fut présenté en trois parties : le choix réaliste et pragmatique de l'agriculture, les voies et moyens pour réaliser ce choix et enfin les résultats et leurs impacts. De la conclusion de l'auteur, ressortent deux idées essentielles. La première est relative aux avancées obtenues par la Côte d'Ivoire en matière d'autosuffisance alimentaire et la seconde à la politique agricole d'ensemble à l'origine du « miracle » ivoirien des années soixante à quatre-vingt.

Le deuxième intervenant, Dr. Koffi Antoine GOLE de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké a présenté une communication sur « *Le capitalisme en Côte d'Ivoire : synthèse des approches libérale et marxiste et des réalités socio-*

culturelles : essai d'histoire 1960-1993 ». La problématique était de savoir si le système économique ivoirien était de type occidental ou s'il avait été modelé à l'image des réalités du pays ? Il a indiqué à ce sujet qu'il s'agissait d'un capitalisme d'Etat dans lequel l'Etat était planificateur, incitateur, banquier et créateur d'entreprise à travers les Sociétés d'Etat appelées « SODE... ». Cela a fait de l'Etat un artisan essentiel du développement de la Côte d'Ivoire.

Quant au Professeur Louis Edouard SETTIE, troisième intervenant, dont la communication portait sur « *Félix HOUPHOUËT-BOIGNY et la politique agricole : le cas d'une politique agricole de réduction des disparités régionales en Côte d'Ivoire* » ; il s'est interrogé sur la nécessité de maintenir à l'époque l'héritage colonial en matière de politique agricole ou l'opportunité d'une nouvelle politique agricole en vue de la réduction des disparités régionales. Pour l'intervenant, la nouvelle politique adoptée par Félix HOUPHOUËT-BOIGNY reposait sur quatre piliers qui sont :

- La réduction des disparités ;
- La fixation des populations locales ;
- La mise en place d'une politique agricole ;
- La diversification des sources internes de revenus.

Pour la réalisation de cette politique, des structures de développement ont été créées en fonction des cultures et des zones. Ainsi, pour le Sud : la SODEPALM, pour le Centre : la SATMACI et pour le Nord : la CFDT remplacée en 1974 par la CIDT. En définitive, il a mentionné que cette politique a été dans l'ensemble un succès au vu de l'accroissement de la production, de la réduction des inégalités, la multiplication des produits d'exportation, mais aussi le maintien sur place des populations.

Le quatrième intervenant, DR Gouédan Richard MEIGNAN, a présenté une communication portant sur le sujet suivant : « *l'homme qui a faim n'est pas un homme libre, ou HOUPHOUËT-BOIGNY le Visionnaire* ». Il se pose la question de savoir si tous ceux qui se délectaient des bons mots du président HOUPHOUËT-BOIGNY, au point de les apprendre par cœur pour certains saisissaient leur sens profonds ou leur caractère pour le moins prophétique ?

L'intervenant a estimé que le président HOUPHOUËT-BOIGNY en bon visionnaire avait un message à faire passer : la question de la faim, mal réglée, peut constituer un sérieux facteur de déstabilisation de la société. En effet les difficultés existentielles qui ont entraîné les émeutes de la faim ont remis en cause le régime politique

ivoirien à partir du début des années 1990. La Côte d'Ivoire passait ainsi à la période des vaches maigres.

Le cinquième intervenant, Monsieur N'Guessan Olivier KONAN a dans un style poétique statué sur « *Félix HOUPHOUET-BOIGNY, une vie de leçon expérimentée à Yamoussoukro* ». Pour lui Félix HOUPHOUET-BOIGNY a donné à Yamoussoukro quatre (4) dimensions essentielles que sont : Yamoussoukro, le modèle d'urbanisation à travers la qualité et la dimension des infrastructures routières, Yamoussoukro, un l'exemple de diversité agricole eu égard à la pluralité des cultures, Yamoussoukro, le pôle urbain à l'architecture audacieuse avec notamment la Fondation Félix HOUPHOUET-BOIGNY pour la Recherche de la Paix, la Basilique Notre Dame de la Paix et plusieurs autres édifices. Enfin, Félix HOUPHOUET BOIGNY a contribué à faire de Yamoussoukro une ville ouverte sur le monde avec des infrastructures d'accueil et des lacs artificiels. En résumé, la ville de Yamoussoukro a connu une véritable métamorphose grâce à la politique visionnaire de Félix HOUPHOUET-BOIGNY.

Ces différentes communications ont fait l'objet d'échanges fructueux.

Cinq intervenants dans l'assistance ont posé des préoccupations et suggestions. L'ancien ministre des affaires étrangères du Burkina Faso, Monsieur Domba Jean-Marc PALM, abordant la question du miracle ivoirien a indiqué que certains thèmes devraient faire l'objet d'études plus approfondies. Il s'agit des sujets relatifs à la politique foncière, à la main d'œuvre étrangère et à l'occupation de l'espace.

Quant au ministre DELAFOSSE, il a adressé ses félicitations aux jeunes qui parlent de Félix HOUPHOUET-BOIGNY et délivré un message aux anciens afin qu'ils apportent leurs témoignages sur Félix HOUPHOUET-BOIGNY. Il a aussi précisé qu'au sein de la Présidence, il existait un service agricole aux prestations moins onéreuses qui aidait les paysans.

L'ancien ministre malien Modibo DIAKITE en se prononçant sur le capitalisme d'état a souligné que les questions d'avantages comparatifs n'avaient pas été suffisamment prises en compte. Il a également ajouté que la politique de production vivrière n'avait pas été un réel succès.

Le Professeur Kouamé René ALLOU, après avoir félicité Monsieur N'Guessan Olivier KONAN pour sa prestation, lui a fait une proposition de titre suivant : « FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY et Yamoussoukro ». Il a ensuite fait une seconde proposition cette fois-ci relative au transfert effectif de la capitale à Yamoussoukro.

Le cinquième communicant, Dr Chikouna CISSE dans sa contribution intitulée « *la terre appartient à celui qui la met en valeur : autopsie des politiques migratoires ivoiriennes sous HOUPHOUËT-BOIGNY* » a analysé les fondements du choix de l'option libérale en matière d'immigration en Côte d'Ivoire. Il a ensuite relevé les dispositions confligènes du code foncier de 1963.

Madame TOSSA Gbênanmin Ludwine-Prisca, de l'Ecole nationale d'administration et de la magistrature du Bénin, a tenté d'expliquer à travers le thème : « *La politique d'immigration de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, du miracle au mirage* » comment la politique d'immigration de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY est devenue le déclencheur du conflit ivoirien. Pour elle, la reconnaissance avérée du droit au travail des immigrés a contribué au miracle alors que la reconnaissance controversée de ce droit a entraîné le mirage. Elle s'est ensuite posé la question de l'opportunité de perpétuer la politique d'immigration de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY.

Docteur Adou Georges BOGOLO a dans sa communication portant sur « *la problématique de la promotion de la jeunesse rurale* », procédé à une analyse situationnelle de la jeunesse. Il a indiqué que Félix HOUPHOUËT-BOIGNY a dans un premier temps privilégié la jeunesse, notamment l'élite intellectuelle, en l'associant étroitement à la gestion des affaires du pays. Ne disait-il pas « que l'avenir appartient à la jeunesse ». Mais face aux velléités des jeunes cadres, Félix HOUPHOUËT-BOIGNY a mis en place une politique d'intégration qui se caractérise par la remise en cause du mécanisme de promotion intellectuelle des jeunes. Il a, dans un second temps, suscité l'émergence d'une élite rurale par la mise en œuvre d'une initiative visionnaire à travers le Service civique. Pour Docteur BOGOLO, si la promotion de la jeunesse rurale a permis de régler de vieux comptes politiques, elle répondait également aux préoccupations sociales du gouvernement, à savoir la cohésion sociale par la maîtrise de l'exode rural et l'immigration massive en Côte d'Ivoire.

Le dernier intervenant, Docteur Alassane DIABATE, s'est penché sur « *Le pari de la politique de communalisation sous Félix HOUPHOUËT-BOIGNY : un pari réussi ?* »

Partant de l'historique de la politique de communalisation, il a identifié la politique communale de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY. A travers celle-ci, il a responsabilisé le peuple et créé un cadre pour la démocratie. Il s'est ensuite interrogé sur la réussite de ce pari communal de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY. Pour lui Félix HOUPHOUËT-BOIGNY reste le fer de lance de la politique de communalisation qui du reste fut un succès car le processus ne fut jamais remis en cause. Il a achevé son

intervention sur la nécessité de mener une étude approfondie sur la personnalité de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY

Le débat qui s'en est suivi a permis à l'assistance de faire des suggestions, propositions et aussi de poser des questions.

Ainsi, Mme HAMPATE BA, a lu un poème manuscrit de son père, qui est en réalité un chant d'un ami (Amadou HAMPATE BA) exaltant un ami (Félix HOUPHOUËT-BOIGNY).

Le Professeur Jean-Noël LOUCOU s'est adressé successivement à Mme TOSSA et à Docteur DIABATE. A la première, il a posé une question relative à la loi en matière de propriété foncière dans les autres pays de la CEDEAO. Au second, au Docteur DIABATE, il a fait remarquer qu'HOUPHOUËT-BOIGNY avait non seulement instauré une politique de communalisation mais également créé des régions administratives, prélude à la régionalisation.

Le Professeur KOUASSI Yao a réagi à l'intervention de Docteur CISSE en apportant la précision suivante : La loi de 1963 a été votée mais vu le contexte houleux qui a présidé les débats, le président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY a refusé de la promulguer. Il a ensuite posé la question de savoir si la loi de 1998 ne pouvait pas être considérée comme le premier code foncier de la Côte d'Ivoire indépendante.

Le Professeur Dago Gérard LEZOU, s'adressant à Mme TOSSA a précisé qu'il faut plutôt parler de tolérance d'immigration en Côte d'Ivoire et non de politique d'immigration. Il a par ailleurs insisté sur l'importance de la notion de terre dans l'imaginaire africain car la terre fait partie de l'essence de l'humanité.

Le dernier intervenant, Monsieur DIAKITE a indiqué qu'il n'y a pas de cloison étanche entre HOUPHOUËT-BOIGNY et ceux qui avaient choisi le socialisme car il n'avait pas totalement tourné le dos à l'idéologie de gauche. Pour s'en convaincre, il suffit de voir les sociétés d'état qu'il a créés et le service civique qu'il a initié en Côte d'Ivoire.

Mme TOSSA, parlant de la loi sur le foncier rural au Bénin a révélé que seuls les nationaux pouvaient détenir des parcelles sur l'étendue du territoire. Pour les non nationaux, c'est un principe de quota qui est en vigueur.

Enfin en réponse à la question du Professeur KOUASSI Yao, Docteur CISSE, reconnaît que la Loi de 1963 sur le foncier n'a pas été votée vu le contexte sociopolitique qui prévalait.

III- LES TRAVAUX EN COMMISSION

III-1- Commission 1 : Conception, idéologie et pratique de la construction nationale chez Félix Houphouët-Boigny.

Cette commission a été présidée par les Prs Koffi NIAMKEY et Kouassi YAO.

Les objectifs des travaux de la commission :

-Passer en revue les informations sur la conception et l'idéologie du président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY

-Contribuer à l'élaboration et au développement des axes de la construction nationale sur la base de sa conception et de son idéologie.

La commission a défini une méthodologie pour mener à bien ses travaux. Celle-ci s'articule autour de trois points :

a- L'analyse de la pensée philosophique de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY

b- L'analyse des forces et faiblesses des grands axes du développement du pays.

c- Les recommandations

L'occasion a été donnée au Dr Aka Martin KOUADIO de présenter sa communication. Celle-ci a porté sur le thème suivant : « **Les arts et la culture dans le processus de développement de la Côte d'Ivoire** »

Dans son exposé, l'auteur a signalé qu'au lendemain de l'indépendance de la Côte d'Ivoire, le président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY a donné la priorité au développement économique de la nation. Il a privilégié l'aspect économique comme condition du bonheur de son peuple. Pour le président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, la culture doit être un facteur d'intégration sociale. Malgré tous les efforts consentis, l'on note aujourd'hui l'absence d'une politique culturelle nationale permettant à la culture d'être un instrument de développement. A la fin de son exposé une contribution a été faite par un membre de la commission. Celui-ci a indiqué que la Côte d'Ivoire est devenue aujourd'hui la plaque tournante de la culture en Afrique.

Les travaux proprement dits de la commission ont donné les résultats suivants :

a- L'analyse de la pensée philosophique de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY

La pensée philosophique de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY repose sur le pragmatisme de la démocratie humaniste. Elle consiste à reconnaître l'existence de conflits. Elle ne donne pas libre cours à l'esprit réactionnaire. Mais elle favorise une

attitude tolérante. La voie utilisée pour prévenir et régler les conflits est le dialogue et la négociation. Dans la pratique, l'Houphouëtisme permet aux hommes de s'accepter et de se supporter malgré leurs différences ethniques, religieuses. Pour HOUPHOUËT-BOIGNY, l'on doit éviter les situations conflictuelles. Son souhait est d'avoir une société de liberté permettant aux individus de jouir de tout leur droit. Il s'agit de l'émancipation, la promotion de l'homme, le respect de la dignité humaine et la citoyenneté républicaine. L'homme est au centre de ses préoccupations. Il pense que l'administration doit être neutre et dépolitisée: HOUPHOUËT a également insisté sur l'humanisme libéral. Il s'agit de l'idée de coopération à travers le cosmopolitisme qui transparait dans la création du RDA. Au total, il est à retenir que l'idée-force de la pensée philosophique de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY repose sur l'humanisme libéral qui permet d'éviter les contradictions préjudiciables au développement.

b- L'analyse des forces et faiblesses des grands axes du développement du pays.

La politique de développement agricole de Félix HOUPHOUËT-BOIGNY consiste à maintenir la jeunesse en milieu rural. Ainsi il initie des prix pour récompenser les meilleurs producteurs. La politique houphouëtienne a permis la création de barrages dans diverses régions de la Côte d'Ivoire: c'est le cas de Kossou, Taabo. HOUPHOUËT a toujours revendiqué son appartenance au monde rural. Il est profondément attaché à la terre. A l'indépendance, il supprime l'impôt de capitation, les prestations et corvées. HOUPHOUËT a promu le métier d'agriculteur en Côte d'Ivoire. Les instruments du développement rural créés sont les suivants: le Service civique (créé par la loi 61-210 du 12 juin 1961) et l'Office national de la promotion rurale(ONPR).

Outre le développement rural, l'éducation fait partie de la politique de Félix Houphouët-Boigny. Plusieurs actions sont menées dans ce domaine:

- La généralisation de l'éducation avec la création d'écoles primaires, secondaires et des universités,
- La gratuité de l'école,
- La création des internats,
- L'octroi des bourses d'études tant aux nationaux qu'aux non-nationaux,
- La création d'écoles d'excellence,
- L'ivoirisation des cadres,

-L'orientation des élèves en dehors de leur région d'origine.

Cette politique favorise le brassage culturel en vue de créer l'unité nationale.

Dans le domaine de la santé, Félix HOUPHOUËT-BOIGNY favorise la gratuité des soins pour les populations démunies. Des programmes de lutte contre les grandes endémies sont initiés. L'Etat de Côte d'Ivoire créé des centres de santé dans les différentes régions du pays. On note la création de l'école de médecine puis de l'institut de cardiologie et des centres hospitaliers universitaires.

En ce qui concerne les infrastructures, la Côte d'Ivoire a disposé d'un réseau routier de 6500 Km de routes bitumées dans les années 80.

Enfin au niveau de l'habitat, l'accent a été mis sur :

- Le développement de l'urbanisme,
- La modernisation de l'habitat par la création de la SOGEFIA et de la SICOGI,
- Le développement de la mixité urbaine.

Malgré ces efforts fournis par le président Félix HOUPHOUËT-BOIGNY quelques difficultés persistent :

Au niveau du développement rural, on peut citer :

- La disparité des revenus agricoles,
- Le caractère rudimentaire des équipements agricoles,
- Le manque de formation dans le domaine agricole,
- Les problèmes de gouvernance (traditionnelle et moderne),
- La population rurale devient de plus en plus vieillissante,
- La forte dépendance des marchés mondiaux,
- Les limites de la CAISTAB qui a privilégié les investissements dans plusieurs secteurs d'activités au lieu du pouvoir d'achat et de la promotion des paysans.

Au niveau de l'éducation, il faut citer :

- L'inadéquation entre la formation et l'emploi,
- Près de la moitié du budget est consacré à l'éducation,
- La qualité de la formation,

- La politisation de l'école et des universités,
- Le nombre insuffisant d'étudiants dans les filières scientifiques,
- La suppression des avantages sociaux des étudiants,
- L'impact des programmes d'ajustement structurel sur le fonctionnement du système éducatif.

Au niveau de la santé :

- L'inadéquation entre les structures sanitaires et les réalités africaines.

Dans le domaine des infrastructures

- L'insuffisance d'infrastructures de développement.

Face à ces obstacles, les membres de la commission ont fait les propositions suivantes :

- mettre en place une véritable politique de modernisation de l'agriculture en définissant les priorités et les stratégies permettant à ce secteur d'être moins dépendant des marchés mondiaux,
- permettre à un plus grand nombre d'Ivoiriens de se réaliser dans le monde rural,
- mécaniser l'agriculture avec la création d'usines capables de produire ces machines et des centres régionaux des pièces détachées,
- améliorer les conditions de vie et de travail des paysans avec la mise en place d'une politique sociale (retraite, protection sociale, conditions de travail),
- développer une politique d'équipement hydro-agricole,
- créer un fonds de stabilisation des prix,
- multiplier les barrages agricoles,
- développer les voies de communication dans les régions productrices des matières premières (cultures vivrières -cultures de rente),
- assouplir les textes pour permettre aux écoles de formation de générer les ressources propres à leur développement,
- Pour relever le défi du développement, il faut mettre un accent sur la formation des ressources humaines. La prise en compte des cultures ivoiriennes dans la formation peut résoudre les problèmes liés à l'éducation.

En ce qui concerne l'éducation

- Près de la moitié du budget national est consacré à l'éducation ; mais il se trouve que 71 pour cent sont consacrés aux salaires.il faut donc revoir la structure de ce budget pour qu'une bonne partie soit consacrée à la recherche scientifique et aux investissements,
- créer et multiplier les infrastructures scolaires afin de maîtriser le développement exponentiel de la population scolaire,
- introduire l'utilisation des langues nationales dans le système éducatif,
- introduire l'informatique à l'école,
- lutter contre la tricherie aux concours et aux examens afin d'améliorer la qualité de la formation,
- créer de nouveaux centres de formation (ENS, CAFOP) pour accroître le nombre de formateurs.

Au niveau de la santé

- mettre en place une politique de développement des infrastructures sanitaires,
- mettre en place un système de protection sociale pour permettre à la population d'être mieux soignée,
- mettre l'accent sur la formation des personnels de santé,
- recycler les personnels de santé avec la distribution de bourses de stage,
- améliorer les conditions de vie des personnels de santé.

Au niveau de l'habitat

- reprendre et moderniser la politique d'accès à la propriété immobilière en faveur des populations démunies,
- mettre en place une véritable politique d'assainissement en milieu urbain,
- construire des maisons respectant les normes établies afin d'éviter les drames humains.

Au niveau des infrastructures

- construire de nouvelles de voies de communication,

- bitumer tous les grands axes routiers,
- créer des structures régionales des travaux publics pour assurer le reprofilage des routes et l'entretien des voies de communication existantes,
- moderniser le chemin de fer avec des équipements modernes et la création de nouvelles lignes.

Au niveau de l'industrie

- transformer les produits agricoles ivoiriens,
- l'agro-industrie doit constituer le fer de lance de l'industrie ivoirienne,
- aider massivement les PME, PMI, cela passe par leur modernisation avec la mise en place d'un cadre juridique approprié.

Au total, la conception, l'idéologie et la pratique la construction nationale chez Félix HOUPHOUËT-BOIGNY ont été définies au début de son engagement politique .A ses héritiers de s'en inspirer pour forger l'unité nationale et réussir le développement économique.

III-2- Commission 2 : Libéralisme économique et développement de la Côte d'Ivoire sous Félix Houphouët-Boigny.

Cette commission a été présidée par les Prs Simon Pierre EKANZA et Kouamé René ALLOU.

Les travaux de la commission 2 ont donné les résultats suivants :

En 1960, HOUPHOUËT-BOIGNY qui voulait, en chef pragmatique, donner un contenu à l'indépendance en termes de développement économique et social s'engage résolument dans le libéralisme économique dans un contexte africain où le système socialiste, marxiste était en vogue :

- Quelle analyse peut-on faire de ce choix ?
- Quels ont été les points forts de ce système économique ?
- Quels en ont été les principaux obstacles ?
- Quels en sont les héritages actuels et les perspectives ?

a- Les fondements du choix du libéralisme économique du Président Houphouët-Boigny dans le cadre du développement économique de la Côte d'Ivoire.

Le libéralisme économique est un système économique basé sur la liberté d'entreprendre, les marchés et la recherche du profit. Ce système économique est au cœur de la politique d'HOUPHOUËT-BOIGNY. C'est un choix pragmatique soutenu par le fait qu'HOUPHOUËT-BOIGNY savait que l'homme quand il a un intérêt quelque part, est prêt à se donner à fond. Par ailleurs, il vouait un grand respect à tous ces hommes riches et célèbres qui s'étaient battus pour réussir une grande mission ou prospérer dans une affaire. Au demeurant, le libéralisme est un principe qui dans son fondement est plus conforme à la nature de l'homme. Pour HOUPHOUËT-BOIGNY, le socialisme ou le communisme prônait une société utopique, et d'ailleurs il disait à ses proches : « *le communisme ne fêterait pas son centenaire* ». En outre, il a participé à plusieurs gouvernements français de plain-pied dans le système libéral qu'il a ainsi appris à connaître. Et, lui-même était un opérateur économique, un acteur de l'économie libérale en tant que planteur. Par manque de capitaux privés nationaux, il opta d'abord pour un interventionnisme très poussé de l'Etat dans le secteur privé en attendant que le secteur agricole produise de la richesse et permette à des nationaux de prendre la relève. Aujourd'hui, il faut dire qu'HOUPHOUËT-BOIGNY avait raison car partout dans le monde ce système est mis en œuvre, y compris en Chine et en ex-URSS.

b- Les points forts du libéralisme économique

Le choix politique d'HOUPHOUËT-BOIGNY a eu un impact positif sur le développement économique et social de la Côte d'Ivoire. Cela est passé par :

- Un code des investissements très attractif qui va favoriser la création de nombreuses entreprises.
- La mise en place de structures pour le développement du secteur agricole en vue de mobiliser des ressources pour passer à l'industrialisation.
- L'appel de capitaux étrangers par l'Etat pour inciter les investissements.
- La formation des cadres ivoiriens et des fils de Côte d'Ivoire en général.
- La création des Sociétés de Développement (SODE) dans différents secteurs d'activités agricoles.
- La réalisation d'un environnement sociopolitique paisible et stable.

c- Les principaux obstacles à leur mise en œuvre

- Les pesanteurs sociologiques liées notamment à la problématique du rapport ethnie/Etat-Nation.
- Le manque de culture d'entreprise et de rigueur dans la gestion des Sociétés d'Etat, confiées à des fonctionnaires, sont en partie à l'origine des difficultés.
- Le manque de contrôle et de suivi dans la gestion des Entreprises d'Etat.

- L'impunité.
- L'endettement excessif et la détérioration des termes de l'échange ont conduit à des Programmes d'Ajustement Structurel (PAS) assortis de plusieurs conditionnalités.
- Le manque à gagner pour l'Etat ivoirien résultant des avantages fiscaux accordés aux Entreprises.
- Le manque de culture d'entretien.

d- Les héritages actuels du libéralisme

- Des ressources humaines qualifiées.
- Des équipements et des infrastructures divers.
- Une économie reposant sur l'agriculture.
- Une modernisation de l'habitat rural.
- Une forte urbanisation.

e- Les perspectives qui peuvent être dégagées

- Cultiver aujourd'hui la compétence.
- Prendre conscience de la nécessité de bien gérer la chose publique.
- Développer une culture d'entretien des équipements et infrastructures.
- Employer les personnes sur la base de la compétence et non des sentiments ethniques, tribaux

III-3- Commission 3 : La culture de la paix chez Félix Houphouët-Boigny

Cette commission a été présidée par le Pr Lou Mathieu BAMBA et Dr. Diénéba DOUMBIA.

Le rapport de la commission 3 a été proposé en ces termes :

Dans l'histoire du concept de la *culture de la paix*, la Côte d'Ivoire occupe une place spéciale, d'une part, parce qu'elle en est la terre de naissance, et d'autre part, en raison de l'attachement que le président HOUPHOUET-BOIGNY a eu pour la paix.

En effet, bien que l'idéal de construire la paix dans l'esprit des hommes soit déjà inscrit dans l'acte constitutif de l'UNESCO comme sa raison d'être, c'est bien au cours du congrès de Yamoussoukro en 1989, que la *culture de la paix* a été élaborée comme concept programmatique qui fonctionne désormais à une échelle planétaire.

Par ailleurs, l'engagement du président Félix HOUPHOUET-BOIGNY dans la recherche de la paix a contribué à une forte convergence entre sa philosophie et les

idéaux de l'UNESCO, comme en témoigne la clause de son discours prononcé le 30 juin 1976 devant le Conseil économique et social des Nations Unies :

« Rien ne changera tant que les hommes d'Etat n'auront pas fait de la recherche de la paix autre chose que l'habillage de leur politique. Tout changera lorsque cette recherche de la paix sera devenue l'objet essentiel, réel, de leurs préoccupations et leur seconde nature. Les intérêts qu'ils défendent jusqu'alors leur paraîtront à ce moment-là bien dérisoires et pervers. La paix, ce n'est pas un mot, c'est un comportement »

Le congrès de Yamoussoukro a consacré cette vision de la paix comme devant être l'objet de culture en vue de sa pérennisation. Un grand mouvement mondial est ainsi né en faveur de la construction et de l'édification de la paix dans le cœur et l'esprit des hommes et des femmes.

Et pourtant paradoxalement, c'est cette Côte d'Ivoire, pays d'HOUPHOUET-BOIGNY, pays de naissance du concept de culture de la paix, qui vient de connaître la guerre dont les plaies peinent à se cicatriser. Comment comprendre ? Que faire pour éviter le retour à cette ironie de l'histoire qui a conduit à une telle tragédie ?

Le thème de cette commission invite à revisiter la pensée et l'action du Président HOUPHOUET-BOIGNY pour y identifier les éléments qui fondent et donnent forme à la culture de la paix, afin d'envisager avec plus d'assurance l'avenir pour ce pays.

a- Identité de la culture de la paix

La culture de la paix vise à inscrire durablement la paix dans l'esprit des hommes de sorte à leur faire adopter des attitudes et des comportements de paix. Ainsi la définition donnée par les Nations Unies en fait « ***un ensemble de valeurs, attitudes, comportements et modes de vie qui rejettent la violence et préviennent les conflits en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les Etats*** ». Cette culture de la paix se fonde sur le respect de la vie, le rejet de la violence, le principe de la souveraineté, le respect et la promotion des droits de l'homme.

En partant de ces éléments, la Commission a pu identifier chez HOUPHOUET-BOIGNY les éléments suivants, comme constitutifs de la culture de paix :

des qualités humaines et morales d'une part, et des valeurs spirituelles d'autre part.

1° Les qualités humaines et morales

Le premier indicateur de la culture de la paix chez Félix HOUPHOUET-BOIGNY renvoie à la notion de dialogue. Aussi aimait-il souvent à le rappeler « le dialogue est l'arme des forts et non des faibles ». Selon lui, le dialogue, instrument privilégié de négociation était le meilleur moyen d'aplanir ou de régler pacifiquement les différends ou les conflits. Car en réalité, la pratique du dialogue exige de l'homme de nombreuses qualités humaines dont le rejet de la violence, l'humilité, la patience, le respect et la considération de l'autre, une grande capacité d'écoute, la confiance en l'autre, etc.

Pour Félix HOUPHOUET-BOIGNY, seuls les grands hommes, c'est-à-dire les hommes animés par ces vertus peuvent véritablement s'engager sur le chemin du dialogue. Autant de qualités dont ne dispose pas un homme toujours prêt à en découdre avec autrui et qui préconise l'usage de la violence ou de la force comme le seul moyen de règlement des conflits.

Le second indicateur de la culture de la paix identifié chez Félix HOUPHOUET-BOIGNY est celui de la solidarité. Fidèle à ses amitiés et sensible au sort d'autrui, l'homme n'hésitait pas à offrir ou à partager avec les autres les moyens dont il disposait.

De nombreux témoignages sur sa générosité légendaire et son sens élevé de l'hospitalité en attestent. Humaniste, Félix HOUPHOUET-BOIGNY était très sensible à tout ce qui portait atteinte à la dignité humaine. Sa lutte syndicale et son combat politique anticolonial en sont l'expression patente.

Outre les qualités humaines et morales, Félix HOUPHOUËT-BOIGNY possédait aussi de nombreuses valeurs spirituelles.

2° Les valeurs spirituelles

Les nombreuses qualités humaines et morales décelées en Félix HOUPHOUËT-BOIGNY semblent tirer leur origine en sa croyance en Dieu. Homme de foi, Félix HOUPHOUËT-BOIGNY a bâti sa vie autour des notions de tolérance et de pardon, d'amour du prochain et de don de soi.

Au-delà de ces valeurs humaines, morales et spirituelles, il convient de rappeler que Félix HOUPHOUËT-BOIGNY fut aussi un grand homme politique. Dans ce domaine, il s'illustra par son génie, à travers son réalisme politique, son sens de l'équité, sa capacité d'anticipation et d'adaptation aux circonstances.

Félix HOUPHOUËT-BOIGNY savait, en homme politique averti, et son sens élevé de l'Etat, à quel moment il fallait s'engager et prendre la décision adéquate. Mais il savait aussi, face aux difficultés et aux réalités du terrain, prendre du recul.

b- La mise en œuvre de la culture de la paix : quelques actions

Plusieurs actions ont été menées par Félix HOUPHOUËT-BOIGNY dans le cadre de la culture de la paix. Celles-ci peuvent être considérées comme l'expression pratique de sa conception théorique de la culture de la paix. On peut citer entre autres les actions économiques et sociales, les actions politiques et religieuses.

1° Les actions économiques et sociales

Félix HOUPHOUËT-BOIGNY qui était un grand homme de culture et qui avait pratiqué les labyrinthes de la politique française et internationale, savait, tout comme les membres fondateurs des Nations Unies, en particulier les puissances occidentales, que la pauvreté ou la misère étaient souvent sources de conflits. Et pour éviter une telle situation, il fallait promouvoir le bien-être économique et social des populations. Aussi va-t-il entreprendre des actions dans ce sens. Sur le plan économique, il entreprend plusieurs politiques dont surtout une politique hardie de développement agricole qui constituera certes le moteur du développement économique de la Côte d'Ivoire mais générera des ressources financières aux populations afin de leur permettre de se prendre en charge. A ce titre, de nombreuses actions incitatives comme l'instauration de la Coupe nationale du progrès, l'octroi de prêts aux paysans à travers la Banque Nationale de Développement Agricole (BNDA), la création de la Caisse Nationale de Stabilisation (CAISTAB) seront entreprises.

Conscient également des disparités régionales entre le Sud assez prospère et le Nord naturellement défavorisé, et soucieux de l'équité entre les populations ivoiriennes, il initie des plans agricoles dans le Nord afin de réduire effectivement les disparités entre ces deux zones majeures. C'est tout le sens par exemple des plans coton, soja et sucrier dans le Nord. Dans le même ordre d'idées, Félix HOUPHOUËT-BOIGNY initie des fêtes d'indépendance tournantes qui permettaient aux localités réceptrices de bénéficier de plusieurs investissements, d'infrastructures économiques et sociales (routes bitumées, construction de dispensaires, d'écoles, de sous-préfectures...).

Concernant le volet social, Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, sans avoir choisi l'option socialiste comme système économique et politique, a néanmoins développé une politique sociale de qualité. Ayant en effet pris très tôt conscience du rôle primordial de l'éducation et de la formation du citoyen dans le développement d'un pays, Félix HOUPHOUËT-BOIGNY s'engage résolument dans la création des écoles, des

centres de formation universitaires et professionnels dont l'expertise et la qualité finissent par attirer un nombre important d'étudiants étrangers.

Mais au-delà de l'aspect formation, la plupart de ces établissements abritaient des internats, véritables lieux de brassage de la jeunesse. Par la création de l'Office Ivoirien du Sport Scolaire et Universitaire (OISSU), il entendait renforcer ce brassage en permettant aux jeunes Ivoiriens, à travers le sport, de se côtoyer, de s'occuper sainement et de développer l'esprit d'équipe, de fraternité. Toutes choses qui ont amené les jeunes à être plus responsables dans leur prise de décision.

2° Les actions politiques et religieuses

Sur le plan national, l'instauration des journées nationales du dialogue a permis de créer un cadre d'échanges fraternels entre toutes les couches socioprofessionnelles et le pouvoir politique. C'était une plateforme qui leur permettait de donner leurs avis sur des problèmes d'intérêt général. Prenaient part à ces rencontres, les dignitaires du parti unique, les membres du gouvernement, les organisations syndicales, les chefs traditionnels...

L'appréciation que l'on fait de cet événement, c'est qu'en dépit du fait qu'on fût dans le monopartisme, il montrait une certaine ouverture politique et une réelle volonté de résoudre les problèmes par la concertation.

En outre, afin de pérenniser ses efforts en faveur de la culture de la paix, Félix HOUPHOUET-BOIGNY créa une institution dénommée Fondation Félix HOUPHOUET-BOIGNY. Débutés en 1977, les travaux de réalisation s'achèvent en 1989 suivi de l'inauguration le 26 juin de la même année par la tenue d'un colloque international sur « La paix dans l'esprit des hommes » à Yamoussoukro, organisé par l'Etat de Côte d'Ivoire et l'UNESCO. Huit ans plus tard, soit le 5 décembre 1997, a lieu la remise symbolique des clés de la fondation à l'UNESCO. Depuis cette date, la Fondation Félix HOUPHOUET-BOIGNY est devenue Fondation Félix HOUPHOUET-BOIGNY pour la recherche de la paix. La réalisation de ce chef-d'œuvre doit être interprétée comme la forme achevée en acte concret de la culture de la paix de Félix HOUPHOUET-BOIGNY. Contribuer à la recherche, à la sauvegarde, au maintien et à la promotion de la paix en Afrique et dans le monde, être un centre de réflexion et de recherche sur la paix sont entre autres, des objectifs majeurs assignés à cette fondation.

Parallèlement à la construction de l'édifice abritant cette institution, Félix HOUPHOUËT-BOIGNY a bâti de nombreuses mosquées et églises dans le but de favoriser un climat de coexistence pacifique entre les deux principales religions

monothéistes du pays. Ces édifices religieux traduisent ainsi la place, combien de fois importante, qu'il accorde à la spiritualité dans sa vie d'homme politique.

Sur le plan international, son engagement pour la résolution pacifique des conflits et la reconnaissance de ses efforts méritent d'être retenus. S'agissant de sa contribution à la résolution pacifique des conflits, il faut saluer son apport dans le règlement du différend frontalier de décembre 1985 sur la bande d'Agacher entre le Mali et le Burkina Faso. Sa tentative de résolution pacifique de l'apartheid par le dialogue est matérialisée par l'envoi d'une délégation ivoirienne multiraciale conduite par le Ministre Dona FOLOGO (Noir), en compagnie de son épouse (Blanche) et de son directeur de cabinet Auguste MIREMONT (Métis) en terre sud-africaine. En retour, il reçut en septembre 1974 à Yamoussoukro le premier Ministre sud-africain John Balthazar VORSTER.

En ce qui concerne la reconnaissance de ses efforts en faveur de la culture de la paix, la communauté internationale à travers l'UNESCO l'honora d'un prix dénommé Prix Félix HOUPHOUET-BOIGNY pour la recherche de la paix en 1989, décerné chaque année à une ou des personnalités physiques ou morales qui se sont distingués sur cette voie.

Outre ces éléments, il convient de souligner l'immense contribution de Félix HOUPHOUET-BOIGNY à la création des organisations internationales, sous régionales et régionales. C'est le cas du Conseil de l'Entente en 1959, de l'OUA en 1963, de la CEDEAO en 1975. Son objectif, en s'associant à tous ces projets, était de favoriser la coopération et la bonne entente avec ses voisins et avec le reste du monde.

c- Quel avenir ?

L'avenir de la culture de la paix après Félix HOUPHOUET-BOIGNY peut être analysé sous l'angle des limites et des perspectives.

1° Limites

Longtemps caractérisée par la paix et la stabilité politique, la Côte d'Ivoire de Félix HOUPHOUET-BOIGNY a fini par sombrer dans la déchirure sociale, la violence et la guerre.

Pourquoi et comment, un pays où est née la culture de la paix a-t-il succombé au démon de la division et de la guerre ? La commission estime pour sa part que l'absence d'une politique réelle d'éducation à la paix et à la citoyenneté a manqué en Côte d'Ivoire.

Par ailleurs, l'insuffisance et l'inefficacité des mécanismes endogènes de prévention des conflits et des groupes de réflexion à la paix ont fortement contribué à cette catastrophe.

2° Perspectives

Face à toutes ces insuffisances, la commission recommande :

- L'éducation à la citoyenneté et à la culture de la paix, de la maternelle au supérieur, y compris les établissements non formels d'alphabétisation,
- L'éducation des hommes politiques à la culture de la paix,
- L'éducation aux valeurs républicaines des serviteurs de l'Etat, en particulier les forces de défense et de sécurité,
- La réforme de la justice,
- L'éducation des médias à la culture de la paix,
- L'éducation aux droits,
- Le renforcement de la démocratie et de la bonne gouvernance.

L'action de ce grand homme de paix constitue ou devrait constituer une constante leçon de choses. La paix est un comportement, en ce sens, signifie un appel à l'acte. La véritable culture de la paix ne s'accomplit que lorsque les citoyens décident, collectivement ou individuellement, avec lucidité et courage, de s'engager sur le chantier de sa réalisation comme artisans de paix.

IV/ CONCLUSION GENERALE

Le colloque a atteint les objectifs qui lui étaient assignés. Les travaux ont été d'un haut niveau scientifique avec des communications denses et variées. Ils se sont déroulés dans une ambiance cordiale et apaisée. Les recommandations préconisées par tous les participants permettront d'en assurer la mise en œuvre effective et le suivi. D'autres rencontres scientifiques devraient être envisagées pour explorer toutes les pistes de mise en œuvre des actions préconisées.

Fait à Yamoussoukro, le 19 février 2014

La Présidente du Comité scientifique

Professeure Denise HOUPHOUET-BOIGNY

Ambassadrice, Déléguée permanente de la

Cote d'Ivoire à l'UNESCO, Membre de l'ASCAD